

5 L'art de voir



24. Dürer. *Un homme dessinant une femme couchée* (gravure sur bois). Bibliothèque nationale, Paris.

▲ La mobilité du corps humain, la diversité de ses formes ainsi que son aptitude à agencer ses membres en des poses très variées le désignèrent de tout temps comme premier sujet d'étude que

l'on conseilla au débutant, parce qu'il éduque le mieux l'œil. A défaut, on pourra commencer par le dessin de natures mortes, aux objets de formes simples, mais variées.

□ *Ne rêvons pas ! Il serait étonnant que les premiers dessins d'un débutant lui donnent entièrement satisfaction, même s'ils étaient obtenus selon la méthode dont nous venons de parler, pourtant bien faite pour donner rapidement de l'assurance à la main. Encore faut-il que le mouvement de la main ait été précédé par un intense travail de l'œil, s'appliquant à recueillir les bonnes "informations" concernant le sujet : sa forme générale, ses caractéristiques, ses lignes directrices, ses justes proportions, etc. Or cela ne peut s'acquérir que par une patiente éducation de l'œil, progressivement entraîné à reconnaître les formes, à juger rapidement de leurs proportions relatives, à en saisir sans hésitation les caractéristiques essentielles, afin d'en donner une représentation fidèle, au moins dans les premiers temps. L'inspiration... ce sera pour plus tard.*

Le principal outil du dessinateur, c'est son œil

NICOLAS POUSSIN :

« C'est en observant bien les choses qu'un peintre devient habile, plutôt qu'en se fatiguant à les bien copier. »

...

« Il faut savoir qu'il y a deux manières de voir les objets : l'une en les voyant simplement et l'autre en les considérant avec attention.

« Voir simplement n'est autre chose que recevoir naturellement dans l'œil la forme et la ressemblance de la chose vue.

« Voir un objet en le considérant, c'est qu'en outre de la simple et naturelle réception de la forme dans l'œil, on cherche encore avec une application particulière les moyens de bien connaître ce même objet. » *Lettres et propos sur l'art.*

AUGUSTE RENOIR :

« La palette d'un peintre ne signifie rien. C'est son œil qui fait tout. »

P. Éluard : *Anthologie des écrits sur l'art.*

ÉDOUARD PIGNON :

« Au début, on ne voit rien. On voit un ensemble de choses, mais on ne voit rien, ou plutôt, on voit comme tout le monde. Ce qu'il faut, c'est une longue observation méditative, crayon en main. Et au bout d'un certain temps on s'aperçoit que les choses commencent à avoir une autre vérité. La réalité apparaît beaucoup plus complexe, et beaucoup plus vraie. Cela demande beaucoup de temps. »

La Quête de la réalité.

LÉONARD DE VINCI :

« Le peintre qui traduit par pratique et jugement de l'œil, sans raisonnement, est comme le miroir où s'imitent les choses